

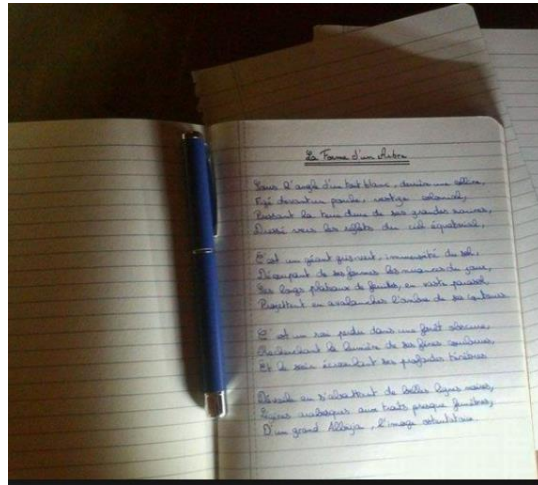
Devoir du 6<sup>e</sup> cours 7 mars 2018

Professeure : Christiane Asselin

Pierre Potvin. Thème : *Cette plume me pousse tant et tant, elle va plus vite que moi...*

Version originale

## Mon journal personnel



\*\*\*

*L'écriture est supérieure à l'introspection quand il s'agit d'explorer son monde intérieur.*

*Elle est un révélateur redoutable du flou et de la confusion (...)*

*(Christophe André (2017) La vie intérieure, p. 79).*

\*\*\*

Que se passe-t-il, j'attends depuis une demi-heure l'appel Skype de Zahia, avec qui je collabore en recherche. Elle est psychologue et professeure à l'université d'Ouargla en Algérie. Je l'appelle, mais rien ne se passe. Silence radio! Je crois qu'elle est déconnectée et ne le sait pas. Peut-être est-ce une autre panne d'internet, car c'est fréquent chez elle en Algérie.

En attendant, je réfléchis à mon devoir d'écriture. Depuis quatre jours je veux faire ce devoir demandé par ma professeure. Rien ne vient. On dirait que je suis en panne sèche, comme pour l'appel Skype de Zahia. Je n'ai pas d'énergie, pas de motivation, pas d'idée pour déclencher mon écriture. Je regarde un après l'autre les thèmes proposés. Chacun d'eux me fait un clin d'œil m'invitant à le choisir. Mais rien! C'est le grand vide. Je regarde à nouveau. Encore rien! Pourtant, habituellement c'est le contraire qui se produit. À chaque devoir, j'ai de multiples idées qui fourmillent dans ma tête. Je dirais même que lors de la rédaction de mes devoirs *ma plume me pousse tant et tant, qu'elle va plus vite que ma pensée...*

Par hasard, mon regard s'arrête sur mon journal personnel placé tout près de l'écran d'ordinateur. Ce journal me rappelle que depuis six mois, à chaque début de journée, durant une heure, j'analyse mes journaux personnels. Ce projet s'est imposé à moi comme un désir irrésistible de comprendre mon vécu. De prendre possession de ma vie. Ces journaux sont une extension de ma mémoire. Toutefois, qui dit mémoire, dit aussi distorsion des souvenirs. En plus de cette invalidité des souvenirs due à la faillibilité de mes perceptions, l'acte d'écrire présente lui-même un biais. J'écris surtout dans les moments pénibles de ma vie. Écrire me fait du bien.

Dès la vingtaine j'ai commencé à laisser des traces de ma vie sur le papier. Les années se sont succédées, avec elles les décennies telles : les années 1960, 70, 80, 90, 2000 et 2010. Quelque 28 cahiers totalisant plus de 2300 pages d'écriture se sont accumulés dans un endroit isolé du sous-sol.

Tout y passe, la santé, la vie familiale, les enfants avec les joies et les conflits, la vie de couple avec ses petits bonheurs et ses petits malheurs, les bons coups et les regrets, la culpabilité et la satisfaction de soi, la carrière avec ses hauts et ses bas et aussi l'humeur souvent en dents de scie. Et que dire de toutes ces analyses, de toutes ces introspections?

Par ce projet, j'ai l'espoir de comprendre la dynamique qui a orienté la construction de mon identité, de ma personnalité. Comment mes expériences d'enfant ont influencé le cours de ma vie, comme c'est le cas du socle qui soutient une fusée interplanétaire et qui oriente sa trajectoire.

Est-ce que mes analyses seront à la hauteur de mes attentes? Vais-je mieux comprendre ce vécu qui s'étale sur toutes ces décennies? Aurais-je la réponse qui m'expliquera pourquoi, malgré tous mes succès professionnels et ma sécurité financière, mon humeur s'associe régulièrement à des sentiments de tristesse, de solitude, de culpabilité. Est-ce l'héritage de mon patrimoine génétique légué par mon père et ma mère? Est-ce des attentes irréalistes de ma part sur ce qu'est la vie humaine, ou sur ce qu'est le bonheur? J'espère en arriver à trouver la réponse à ces questions existentielles.

Vous, très chers lecteurs et lectrices, faites-vous cette démarche de tentative de compréhension de votre parcours de vie? Tous ces pourquoi et ces comment vous préoccupent-ils? Quelle est la part de vos choix, de votre responsabilité sur l'orientation de votre vie? Quels rôles ont joués vos traits de personnalités, votre éducation, le choix de vos valeurs, l'influence de votre culture? Est-ce que le hasard entre en ligne de compte dans l'explication de votre vécu?

Peut-être que tout ce questionnement introspectif vous apparaît-il inutile? Peut-être que vous appliquez la pratique actuelle véhiculée dans notre société, soit de vivre à fond le moment présent et considérer le passé comme peu utile et peut-être même nuisible ? À vous de décider.

